

## MESURE DISCRÈTE (A5)

(14 / 05 / 2020, © Monfort, Dicostat2005, 2005-2020)

Une **mesure discrète** est une **mesure** élémentaire associée aux notions de dénombrement ou de dénombrabilité.

(i) Soit  $(\mathcal{X}, \mathcal{B})$  un **espace mesurable** et  $\alpha : \mathcal{X} \mapsto \bar{\mathbf{R}}_+$  une fonction non négative tq la **famille**  $(\alpha(x))_{x \in B}$  soit sommable,  $\forall B \in \mathcal{B}$ .

On appelle **mesure discrète**, ou **mesure atomique**, ou encore **mesure de dénombrement** (pondéré), ou parfois **mesure ponctuelle**, sur  $\mathcal{B}$  la **mesure**  $\mu$  définie selon :

$$(1) \quad \mu(B) = \sum_{x \in B} \alpha(x), \quad \forall B \in \mathcal{B}.$$

On dit que  $\mu$  est la **mesure définie par les masses**  $\alpha(x)$  affectées aux points  $x \in \mathcal{X}$ .

(ii) Toute mesure discrète  $\mu$  définie sur  $\mathcal{B}$  est une **mesure finie**. En effet, pour que la famille  $(\alpha(x))_{x \in B}$  soit sommable, il faut que  $\alpha(x) = 0$  sauf sur une partie (au plus) dénombrable de  $\mathcal{B}$ .

Par ailleurs, une mesure discrète  $\mu$  ne comporte qu'un **ensemble** (au plus) dénombrable de points  $x \in \mathcal{X}$  de masse non nulle. Si l'on note  $(x_n)_{n \in \mathbf{N}}$  la suite de ces points et si l'on pose  $\alpha_n = \alpha(x_n)$ ,  $\forall n \in \mathbf{N}$ , on obtient la **représentation d'une mesure discrète** :

$$(2) \quad \mu(B) = \sum_{x(n) \in B} \alpha(x_n) = \sum_{x(n) \in B} \alpha_n, \quad \forall B \in \mathcal{B},$$

qui s'écrit aussi à l'aide de **fonctions indicatrices** :

$$(3) \quad \mu(B) = \sum_{n \in \mathbf{N}} \alpha_n \cdot \mathbf{1}_B(x_n), \quad \forall B \in \mathcal{B},$$

ou encore à l'aide de **mesures de DIRAC** :

$$(4) \quad \mu(B) = \sum_{x(n) \in \mathcal{X}} \alpha_n \cdot \delta_{x(n)}(B), \quad \forall B \in \mathcal{B}.$$

où  $x(n)$  désigne, par commodité,  $x_n$ .

(iii) A titre d'exemple, soit  $\mathcal{X}$  un **ensemble au plus dénombrable**, ie :

(a) soit fini : eg  $\mathcal{X} = N_n = \{0, 1, \dots, n\}$ , ou  $\mathcal{X} = Z_{mn} = \{-m, \dots, -1, 0, +1, \dots, +n\}$  ;

(b) soit dénombrable : eg  $\mathcal{X} = \mathbf{N}$ ,  $\mathcal{X} = \mathbf{Z}$  ou  $\mathcal{X} = \mathbf{Q}$  (ie en **bijection** avec  $\mathbf{N}$  lui-même).

Si  $\alpha$  est la fonction **constante** partout égale à l'unité (ie si  $\alpha(x) = 1, \forall x \in \mathcal{X}$ ) et si  $\mathcal{X}$  est au plus dénombrable, on dit que  $\mu$  est une **mesure de comptage**, ou une mesure de dénombrement (non pondéré).

(iv) En **calcul des probabilités** et en **Statistique**, un exemple important de mesure discrète est celui de **probabilité** discrète.

Soit  $(\Omega, \mathcal{F}, P)$  un **espace probabilisé**. On dit que  $P$  est une **(mesure de) probabilité discrète** ssi  $P$ , en tant que **mesure positive** définie sur  $\mathcal{F}$ , est une mesure discrète sur  $\mathcal{F}$ .

De même, si  $(\mathcal{X}, \mathcal{B})$  est un **espace mesurable** auxiliaire (eg un **espace d'observation**) et si  $X : \Omega \mapsto \mathcal{X}$  est une **va** donnée (eg un **échantillon**), alors la **loi de probabilité**  $P^X = X(P)$  de  $X$  est appelée **loi (de probabilité) discrète**, ou simplement **loi discrète**, ssi la mesure  $P^X$  définie sur  $\mathcal{B}$  est une mesure discrète (cf aussi **discrétisation, variable discrète**).

(v) Ainsi, les lois suivantes sont des lois discrètes : **loi binômiale, loi binômiale négative, loi de PARETO discrète, loi de BERNOULLI, loi géométrique, loi factorielle, loi multinômiale, loi normale discrète, loi uniforme discrète**.